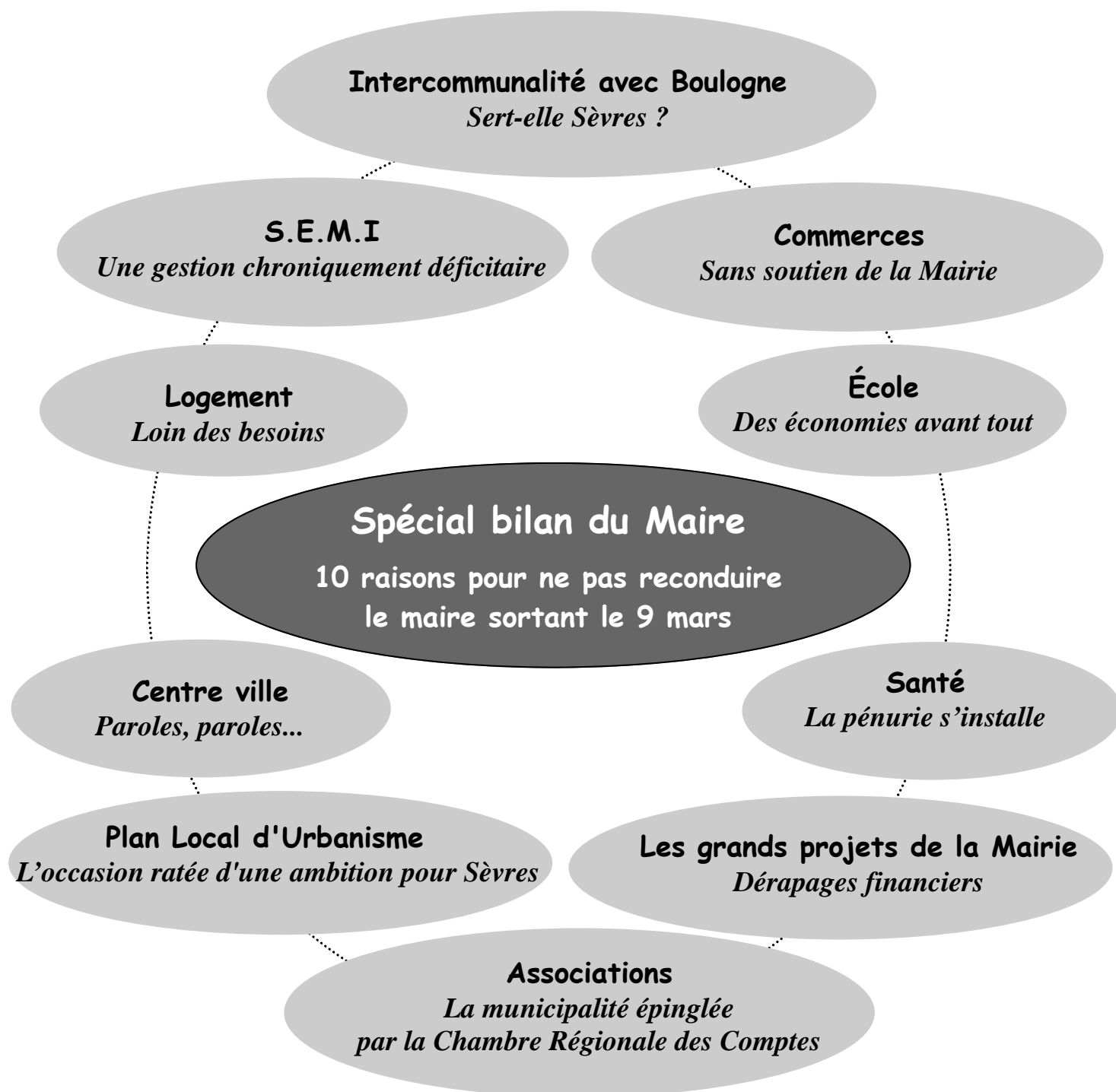


L'ACTION

s é v r i e n n e



N° 285 - Janvier 2008 - 2 €



Municipales 2008 : Nos propositions dans le prochain numéro

DES PROMESSES À LA RÉALITÉ

En 2001, M. Kosciusko-Morizet affirmait que *“la famille était une priorité évidente”*.

En 2008, les familles modestes ne peuvent plus s'installer à Sèvres, faute d'une politique dynamique du logement ; des classes sont fermées chaque année dans les écoles primaires, Sèvres n'aura bientôt plus de maternité et les familles de Danton ont été privées de ramassage scolaire.

En 2001, M. Kosciusko-Morizet promettait une ville humaine avec un réaménagement de la Grande rue depuis le pont de Sèvres et un centre ville accueillant et animé.

En 2008, rien n'a été fait pour améliorer l'entrée sur Sèvres. Et le centre ville est toujours aussi déshérité comme peuvent le constater les habitants du quartier du Théâtre et les ex-habitués du café La Fumée, remplacé aujourd'hui par une banque.

En 2001 M. Kosciusko-Morizet se vantait de ses capacités de bon gestionnaire des finances communales.

En 2008, la base nautique de l'Île Monsieur, son projet phare, a englouti plus de 50 millions d'euros. De plus le maire sortant laisse à son successeur une dette de 17 millions d'euros que les Sévriens devront payer tôt ou tard, sans que leur qualité de vie se soit améliorée.

De plus Sèvres a été sacrifiée dans l'intercommunalité politicienne avec Boulogne
Pourtant le Maire ne promettait-il pas en 2001 de mettre “Sèvres au cœur” ?

VIE ASSOCIATIVE

La Chambre Régionale des Comptes a épinglé sévèrement la Mairie en 2005 pour la confusion des genres :

Le maire ou ses adjoints exercent en fait le pouvoir dans des associations que la mairie finance à plus de 50%.

L'appui de la municipalité aux associations s'effectue sans critères connus. Une part significative du montant des subventions (plus de 83%) est de fait attribuée à des associations municipales ou par-municipales (SEL ou Dynamic Sèvres par exemple).

La moitié des autres associations reçoivent des subventions de 100 à 500 euros, sans que les critères d'attribution soient clairs.

Si le secteur associatif à Sèvres est très vivant, ce n'est pas grâce à la municipalité, même si certains services (la mise à disposition des salles municipales par exemple) sont appréciés .

LE CENTRE VILLE

En 2001, M. Kosciusko Morizet promettait de faire de Sèvres « une ville humaine et vivifiante » ...

Extrait de son programme « Sèvres au cœur » :

« Transformer la Voie Royale en véritable coulée verte pour les piétons et les cyclistes... »

« Concrétiser les accords obtenus pour réaménager la Grande Rue en réalisant une contre-allée et un mail piéton et cyclable, et en supprimant le mur lépreux du Parc de Saint Cloud »

« Un centre ville accueillant et animé, et des places de stationnement supplémentaires »



Les Sévriens peuvent constater qu'aucune de ces promesses n'a été tenue. Le projet « Voie Royale » reste en panne.

Malgré « les accords obtenus » (sic), le mur lépreux est toujours là et le mail piéton et cyclable n'a pas vu le jour. Quant à l'animation du centre ville, rien de nouveau depuis 13 ans. Sèvres reste coupée par une quatre voies.

Mais, qu'en pensez-vous monsieur le Maire, seules de mauvaises langues peuvent oser dire que les banques et les agences immobilières sont moins conviviales que les commerces qu'elles supplantent ?

Force est de constater que presque rien n'a été fait pour le centre ville. Il est temps d'en tirer les leçons et de changer d'équipe municipale.

LES COMMERCES

Les commerçants Sévriens jouent un rôle important dans l'animation de la ville.

La fermeture du café «LA FUMÉE», remplacé par une banque, et de la boucherie hallal, remplacée par une agence immobilière, ont laissé un vide important dans notre centre-ville ; la seule réponse apparente a été de mettre en place un kiosque à journaux qui a baissé rideau depuis.

Une mairie proche de ses commerçants aurait montré plus de combativité pour les défendre ; elle pourrait aussi soutenir les efforts des commerçants pour en assurer la promotion.



La fermeture du café a eu un impact négatif sur la fréquentation des commerces voisins.

Nous avons été les seuls à monter au créneau pour dénoncer cette passivité, comme nous

avons déjà fait pression pour que le Franprix de la Route de Gallardon trouve un repreneur ; ce qui a été le cas avec le supermarché Coccinelle.

Il faut dire halte à la disparition des commerces de quartier et ne pas oublier que la qualité de vie en commun, la convivialité et l'urbanité passent aussi par la diversité des artisans et commerçants en ville.

LES GRANDS PROJETS

Le choix de l'intercommunalité avec Boulogne-Billancourt aura largement déterminé la politique de grands travaux pharaoniques du Maire de Sèvres au cours de la mandature écoulée. Oubliée la Voie Royale, le Maire ayant choisi pour des raisons politiques de tourner le dos à l'intercommunalité avec Chaville, Ville d'Avray.

Et en avant pour l'aménagement du parc nautique de l'Île Monsieur. Une base de loisirs et d'activités sportives pour tous les Sévriens ? Surtout un équipement de prestige qui, au final, coûtera plus de 50 millions d'euros. Soit sept fois et demie le budget d'investissement annuel de la ville de Sèvres et surtout un dérapage de 15 fois le budget initial ! Un dérapage si incontrôlé que le Conseil général a dû reprendre en main le projet et retirer au Maire de Sèvres la présidence du syndicat mixte.

Mais ce n'est pas tout. Projet emblématique (aux yeux du maire) de l'intercommunalité avec Boulogne-Billancourt, la passerelle entre la rue Troyon et l'Île Seguin se fera envers et contre tout. Une passerelle dont l'emplacement loin des stations de tramway n'a plus de sens, M. Pinault ayant renoncé à installer sa fondation d'art contemporain à la pointe de

l'Île Seguin.

Une passerelle dont le coût prévisionnel atteint aujourd'hui 10 millions d'euros.

Pendant ce temps-là l'entrée de Sèvres est toujours aussi sinistre, le centre ville aussi peu convivial et les familles de Danton privées de ramassage scolaire pour leurs enfants.



Parc nautique de l'Île Monsieur

RÉSEAU CÂBLÉ 3S

On peut lire dans le programme 2001 du Maire sortant: « *Le réseau câblé (en intercommunalité)...va permettre d'accéder à Internet à débit rapide* ».

Les infortunés abonnés au câble à Sèvres doivent rire jaune en relisant cette promesse du candidat sortant !

L'ARNAQUE

Avec une fibre obsolète, un débit Internet cacochyme, des opérateurs successifs tous aussi incompetents les uns que les autres, et l'inertie choquante de l'adjoint (indemnisé pour cela) en charge du dossier, ils ne sont pas près de voir le bout du tunnel....

SANTÉ : DES SERVICES QUI SE RÉDUISENT COMME PEAU DE CHAGRIN

Les Sévriens ont été nombreux à lutter contre le transfert de la maternité de Sèvres à Saint-Cloud.



Plus de 3000 Sévriens ont signé la pétition pour le maintien à Sèvres de la maternité et des urgences. Mais, alors que partout les maires défendent les services de santé dans leur ville, le Maire de Sèvres, au contraire, a tout fait pour favoriser le départ de la maternité. Les « fonctions de gynécologie - obstétrique du centre hospitalier des 4 villes » seront bien, à terme, regroupées à Saint-Cloud.

Le Maire ne croit pas, pour des raisons « économiques », à l'utilité des hôpitaux de proximité. Nous ne partageons pas sa vision de technocrate. Elle ne répond pas aux attentes des Sévriens attachés à leur maternité et qui ont besoin, par exemple, de soins infirmiers qu'ils trouvent difficilement en ville.

L'ÉCOLE

Des économies avant tout

Quatre classes élémentaires supprimées en deux ans, conséquence de la politique du logement à Sèvres, nos écoles se dépeuplent. Impossible en effet aux familles modestes avec de jeunes enfants de se loger dans notre ville à un prix raisonnable.

Le quartier Danton avait, depuis trente ans, bénéficié du ramassage scolaire, comme cela le lui avait été promis puisqu'il n'avait pas d'école. Le maire a arrêté brusquement ce service.

Quant aux « classes vertes », elles se réduisent, les contraintes imposées par la Mairie en raccourcissant la durée chaque année. Nous remercions les maîtres qui se dévouent quand même pour les organiser en faisant de lourds sacrifices.



PLAN LOCAL D'URBANISME ET LOGEMENT

Le P.L.U est un projet d'urbanisme qui dessine l'avenir d'une ville pour 15 ans.

Dans les travaux préparatoires le Maire avait semblé accepter les propositions de l'opposition, à savoir :

- ♦ Le développement de la mixité sociale, qui recule depuis vingt ans à Sèvres.
- ♦ L'amélioration du cadre de vie grâce à un projet cohérent et attractif pour le coeur de ville, mais aussi pour les autres quartiers.
- ♦ Le développement des activités de proximité : emplois commerciaux, artisanaux, de services à la personne...



Mais la version finale du PLU n'a rien repris de ces propositions :

- ♦ Pas d'axes forts pour l'avenir de Sèvres, ni pour l'aménagement du centre ville.
- ♦ Une offre minimale en matière de logement : 40 logements par an, ne permettant pas de résoudre les difficultés d'installation de jeunes ménages.

et les Sèvriens peuvent constater la réalité sur le terrain

- ♦ La vente à la découpe des Acacias et la fermeture de la cité artisanale.
- ♦ Toujours 450 logements vides, soit plus de 5 % du nombre d'appartements à Sèvres.
- ♦ La persistance d'habitats vétustes à améliorer ou à réhabiliter.
- ♦ La diminution régulière de commerces de proximité.
- ♦ Des déplacements en centre ville de plus en plus difficiles...

ET MOI ET MOI ET MOI...

Maire de Sèvres

Conseiller Général

Vice président de l'Intercommunalité

Président de la SEMI Sèvres

Vice Président du CHI

Président de Dynamic Sèvres

Président du Syndicat du Ru du Marivel

Président de la caisse des écoles

Et quelque 12 ou 13 autres mandats de présidence, vice présidence... !!!

vous avez dit cumul des mandats ?

SEMI : 13 ANS APRÈS, LE PROBLÈME RESTE ENTIER

« La gravité de la situation financière de la SEMI a été longtemps occultée. Elle est telle aujourd'hui qu'elle met en cause la viabilité de la SEMI à échéance relativement rapprochée. »

Ce n'est pas nous qui l'écrivons, mais la Chambre Régionale des Comptes lors de son audit de la gestion municipale de Sèvres, rendu public début 2006.

Le maire sortant commente cet avis en expliquant que son prédécesseur UDF est responsable de cet état de fait. C'est vrai que lui-même ne siège que depuis ... 19 ans à la mairie !

La SEMI, détenue à plus de 75% par la ville, a une double mission d'aménageur et de gestionnaire de logements sociaux. La SEMI n'a plus qu'une activité marginale d'aménagement. Par contre, elle gère 500 logements sociaux. C'est insuffisant pour équilibrer son activité locative. Le seuil d'équilibre est de 1500 logements à gérer.



Depuis plus de 10 ans, nos élus mettent en garde le maire sortant sur le risque de dégradation rapide de la situation de la SEMI qui perd chaque année 500 000 € sur son activité de bailleur et l'invitent à adosser la SEMI à une structure intercommunale.

Pour autant, aucune proposition en ce sens n'a été faite par la municipalité et la SEMI a perdu 786 000 € en 2005. Faut-il pour autant fermer la SEMI ? Ce n'est pas notre avis. Mais pour que la SEMI retrouve son équilibre, il est urgent de lui adosser un partenaire. Boulogne-Billancourt dispose d'un office HLM lui aussi en difficulté puisqu'il ne gère que 1000 logements. Qu'attend le Maire pour fusionner les deux structures comme nous l'avons proposé en conseil municipal à plusieurs reprises ? A quoi sert l'intercommunalité avec Boulogne Billancourt ?



L'INTERCOMMUNALITÉ

Imposée aux Sévriens directement depuis le bureau de Nicolas Sarkozy, alors Président du Conseil général des Hauts de Seine, l'Intercommunalité avec Boulogne-Billancourt n'avait d'autre finalité que

de pallier l'isolement du maire de Boulogne Billancourt, incapable alors de s'unir à Saint Cloud,

et de contrer l'intercommunalité voisine d'Arc de Seine à dominante UDF.

Cette intercommunalité d'acointance partisane fut donc avalisée par le maire de Sèvres, sans la moindre consultation préalable des Sévriens. Elle rend d'ailleurs bien service à Boulogne, pour qui l'aubaine fiscale est à Sèvres : grâce à nos logements sociaux,

construits pour l'essentiel avant 1983, il échappe à la contribution de solidarité qu'il devrait normalement payer.

Dans le même temps, nos liens naturels avec Chaville et Ville d'Avray se distendent inéluctablement. A l'usage, la communauté d'agglomération «Val de Seine» se révèle être un «machin» inutile et coûteux : empilement de compétences sans réel contenu, multiplication de doubles emplois, dilution des responsabilités, refacturation bureaucratique de services croisés ; ce qui rend totalement opaque la gestion intercommunale.

Contrairement à l'esprit de la loi créant les intercommunalités, aucun projet

nouveau, qui témoignerait d'une valeur ajoutée du nouvel ensemble, n'a vu le jour sur le territoire de Val de Seine. La passerelle de l'île Seguin, dont les coûts sont passés de 6,5 millions d'euros annoncés à 10 millions d'euros, et l'aménagement de l'île Monsieur, dont le coût, on le sait, a explosé, étaient programmés bien avant la création de l'intercommunalité.

Quant aux économies de fonctionnement que procurerait l'intercommunalité, elles ont fait long feu : dépenses réelles de fonctionnement par habitant : 853 € pour Val de Seine contre une moyenne de 481 € pour l'ensemble des communautés d'agglomération (source DGCL).

L'intercommunalité sert-elle Sèvres ?

Municipales 2008 : Nos propositions dans le prochain numéro.

Pour retrouver tous les numéros de l'Action Sévrienne et le détails de nos analyses : www.partisocialiste-sevres.org

REJOIGNEZ LE PARTI SOCIALISTE SECTION DE SÈVRES - VILLE D'AVRAY

Contact: Jacques Blandin, secrétaire de Section, 01 45 34 60 31

Local de section: 2 rue Lecointre - 92310 Sèvres

Pour soutenir l'action du PS: chèque à l'ordre de AFPS 92

Abonnement à l'Action sévrienne: par chèque (20 euros - 9 numéros - 1an)
à adresser à Pierrette Lafue, 11 place d'Orion, 92 360 Meudon la Forêt

Email: actionsevrienne@free.fr

Site web: partisocialiste-sevres.org

L'ACTION SÉVRIENNE Journal socialiste de Sèvres

Directeur de la publication
Patrick Pétour
CPPP 10091

Comité de rédaction

Catherine Cyrot
Jacques Ernest
Dominique Fauquet
Alain Gavignet
Pierrette Lafue
Geneviève Maquart